

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 128 (2002)  
**Heft:** 15/16: Restaurer Fallingwater

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

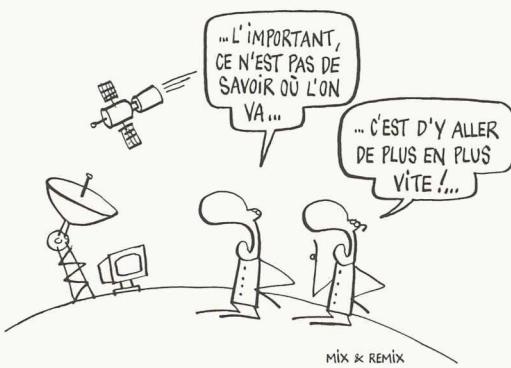
### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La vue à court terme



«L'esprit de l'homme n'a plus su contrôler les ouvrages de ses mains, (...). Ce n'est pas la science ou les savants qui ont accéléré jusqu'à l'absurde l'évolution mécanique, mais la convoitise déchaînée à travers le monde par ses formes nouvelles et inattendues de la spéculation. Ce n'est pas la science qui a fondé le monde moderne, mais la science au service de la spéculation.»

Prononcée par Georges Bernanos à la fin de la Seconde Guerre mondiale<sup>1</sup> pour dénoncer la montée des gouvernements totalitaires et défendre la notion d'un homme libre, cette phrase ne laisse pas d'interpeller face au développement de la société occidentale depuis lors.

Le triomphe actuel de sciences dites nouvelles – informatique, microtechnique, sciences de la vie ou des communications – pose la question de savoir à qui ces connaissances doivent servir et quel genre de société elles sont à même de générer. Il est indéniable que les progrès scientifiques ont débouché sur la création de nombreuses entreprises, qui ont contribué à dynamiser l'économie mondiale au cours de la dernière décennie, et les filières de la formation universitaire ont bien naturellement suivi ces développements, renforçant à leur tour massivement les disciplines énumérées ci-dessus.

Or l'impressionnante chute enregistrée par l'indice Nasdaq des valeurs technologiques aux USA - dont la valeur a diminué de près de 70 % au cours des deux dernières années - a brutalement mis en évidence tout l'aspect spéculatif, imprévisible et virtuel des nouvelles technologies<sup>2</sup>. Indirectement, cette brusque débandade remet aussi en question les choix effectués et ceux qu'il serait aujourd'hui judicieux de faire pour la recherche et la formation au niveau universitaire.

Les dirigeants des écoles polytechniques suisses tiennent à ce sujet des propos qu'ils veulent originaux, alors que la plupart des universités techniques européennes martèlent les mêmes : privilégier les sciences de la vie et se placer dans les cinq premiers au niveau mondial. Afin d'enjoliver cette image très pragmatique, ce discours ne manque généralement pas d'ajouter que les plans d'études prévoient l'introduction de «sciences humaines». Par défaut d'imagination, les scientifiques européens continuent à s'aligner servilement sur les méthodes américaines. Il est vrai qu'ils ne font ainsi qu'emboîter le pas à une politique européenne pareillement dépourvue d'idées originales et calquée sur les décisions prises Outre-Atlantique.

Il est pourtant évident que nombre de ces options - appelées à façonner notre futur proche et lointain - se basent sur des visions opportunistes à court terme, le plus souvent étayées par des considérations économiques. La société occidentale et le monde à venir que ces choix laissent entrevoir seront toujours plus fondés sur un profit immédiat acquis aux dépens des générations futures.

<sup>1</sup> Conférence donnée dans le cadre de la 1<sup>ère</sup> édition des Rencontres internationales de Genève en septembre 1946, rediffusée partiellement sur *Espace2* le 21 juillet 2002 (disponible sur [www.espace2.ch](http://www.espace2.ch))

<sup>2</sup> Cette volatilité semble du reste exercer une certaine influence sur les inscriptions en première année à l'EPFL : au 4 août, les inscriptions cumulées en architecture (+78%), génie civil (+25%) et sciences de l'environnement (+41%) sont en hausse de 55% par rapport à l'an dernier à la même date, alors que celles enregistrées en informatique et communication sont en baisse de 9%. Le total des inscriptions à l'EPFL est quant à lui en hausse de 32%.